

Un film de Anaïs Volpé

# INDEMNES

OFFICIAL SELECTION  
INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL  
ROTTERDAM  
2019

 molodist  
Kyiv International Film Festival

 LAGOFILMFEST



EMILIA DEROU BERNAL  
ALEXANDRE DESANE  
MATTHIEU LONGATTE  
WAFIK GHOMMIDH  
GURWANN TRAN VAN GIE  
ANTHONY PHO

PRODUCER EMILIA DEROU BERNAL DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ALICE DESPLATS LOCATION MANAGER JULIEN DEBARD ASSISTANT LOCATION MANAGER JONATHAN DEROU BERNAL MAKE-UP ARTIST AMELIE JAVEGNY FILM EDITOR ANAÏS VOLPÉ SOUND RECORDIST / SOUND EDITOR-DESIGNER / COMPOSER ELIE MITTELMANN RE-RECORDING MIXER CHRISTOPHE LEROY COLORIST JOHANN TÜR POST PRODUCTION CO-ORDINATOR FRÉDÉRIC OUZIEL

# introduction

Après son premier long-métrage:

## « HEIS (chroniques) »

- Prix de la meilleure fiction étrangère au Los Angeles Festival 2016 (Prix du jury)
- Prix « Contrebandes » au Festival International du film indépendant de Bordeaux, FIFIB 2016
- Sélection officielle au Festival International de Rotterdam 2017 - IFFR, section Bright Future
- Sélection officielle au Festival Premiers Plans d'Angers 2017, section L'air numérique

...

« **Indemnes** » est le nouveau court-métrage d'Anaïs Volpé produit par TERRITOIRE(S) FILM



International Film Festival Rotterdam 2019  
Sélection officielle « Voices » - Première mondiale



2019 Molodist International Film Festival  
Sélection officielle « French Shorts Night »



2019 Lago Film Fest - International Festival of Independent Cinema  
Compétition « New signs »

# synopsis

Julia cherche son frère, elle poste une annonce sur Facebook.

Mais elle n'est pas la seule. D'autres personnes recherchent aussi leurs proches, sur les réseaux sociaux.

Venus de pays différents, leurs proches semblent être à présent réunis dans un étrange Royaume. Ils vont être liés pour l'éternité, par ce qui a fait basculer leur vie.



## note d'intention de la réalisatrice

Nous sommes le vendredi 13 Novembre 2015, Alexandre, mon conjoint vient juste de recevoir un message: un de ses meilleurs amis est mort dans l'attentat qui vient de faire trembler Paris. Alexandre est dévasté. Je suis censée faire quelque chose pour l'aider, trouver les mots pour le rassurer, mais je suis bloquée.

Quels mots peut-on bien dire dans ces moments là ? A-t-on seulement été préparé à ce genre de situation ? Non. Nous ne sommes pas prêts. C'est contre nature.

En Novembre 2017, deux ans après ce traumatisme, j'ai eu envie de m'exprimer à ce sujet. Est alors née, la forte envie d'écrire et de réaliser un court-métrage à ce propos, avec ma vision des choses.

En effet, je suis toujours hantée par cette peine que les gens subissent en perdant violemment quelqu'un dans un attentat, et ce, partout dans le monde.

Le rythme de ce film est volontairement lent. Je souhaitais traiter du choc de l'attentat terroriste avec le plus d'apaisement possible pour contrecarrer avec la panique que suscite une attaque terroriste. J'ai eu besoin de m'apaiser avec toute cette horreur.

Dans ce film, j'ai souhaité prendre du temps, avec chacune des victimes, pour essayer de créer avec elles un moment privilégié, comme des interviews, avant qu'elles ne passent de 'l'autre côté'. Cet 'autre côté' justement, est représenté sous forme de Royaume imaginaire, tourné en Super 8.

Dans ce Royaume, toutes les victimes du terrorisme ont leur propre langage: le langage des anges. Et elles peuvent se sentir à présent en sécurité. Dans ce lieu, les victimes seront à jamais "Indemnes".

C'est tout ce que j'aurais aimé pouvoir dire à Alexandre ce fameux soir du 13 Novembre où je n'avais pas les mots.

C'est un film pour tous ces 'Alexandre' qui ont perdu quelqu'un de proche dans un attentat.

J'ai voulu créer "Indemnes" en guise d'hommage à la joie, la paix, la sérénité, en réponse à la violence et la division.

Je suis plus apaisée d'imaginer que les personnes, n'importe où dans le monde, qui sont décédées subitement dans un attentat, sont intactes et en paix.



# la réalisatrice



**Anaïs Volpé** est une artiste autodidacte originaire de Toulouse. Elle est comédienne, scénariste et réalisatrice.

Comédienne de formation, elle s'exerce sous la direction de plusieurs metteurs en scène (Christophe Maltot, Sharif Andoura, Sophie Lagier, Stanislas Nordey...) au travers de stages professionnels (Ateliers du Lundi au Théâtre National de la Colline, MC93...). Elle joue également dans plusieurs court et long-métrages indépendants (600 Euros d'Adnane Tragma, Paine de Gabriel Dumas Delage...)

C'est en 2012 que son premier court-métrage en tant que scénariste et réalisatrice, 'BLAST', remporte le prix du Jury au festival International des Jeunes Talents France/Chine et lui permet d'obtenir une résidence artistique à Pékin. Elle est invitée par l'Ambassade de France et obtient une bourse de l'Institut Français de Pékin.

À l'âge de 25 ans elle écrit, réalise et monte son premier long-métrage « Heis (chroniques) » (auto-produit, avec un budget de 3.000 euros). Le film est sélectionné en première mondiale et primé (prix du jury) au Festival de Los Angeles en 2016 et devient alors éligible aux Independent Spirit Awards aux Etats Unis.

The Hollywood Reporter décrit le film comme une « vision poétique et sensible »

Le film sort sur grand écran en 2017 en France, dans trente villes, de manière totalement indépendante (distribution: Territoire(s) Film) et reçoit un très bon accueil du public et de la presse.

Ce long-métrage, issu du projet crossmedia auto produit « HEIS » - composé d'un long-métrage, une série et une installation artistique - a multiplié les sélections en festivals. Parmi eux, Le Festival International de Rotterdam (IFFR), dans la section « Bright Future » qui met en avant les 'jeunes réalisateurs émergents, qui ont leur propre style et vision'.

Les travaux d'Anaïs Volpé ont notamment été exposés dans plusieurs galeries d'art entre Paris, Londres, et Rotterdam.

Un de ses scénarios de long-métrage « Märtha » est sélectionné à la Berlinale en 2017 (Script Station, un workshop où dix scénaristes dans le monde, sont sélectionnés chaque année) ainsi qu'à La Maison des Scénaristes du festival de Cannes 2016.

Anaïs est actuellement accompagnée sur le développement de son long-métrage « Entre Les Vagues » avec la société 'Unité de Production'. Cela sera son premier long-métrage 'produit'.



Script Station 2017



# territoire(s) film

Emilia Derou Bernal a fondé la société TERRITOIRE(S) FILM en 2016 pour soutenir une nouvelle génération d'artistes qui repensent et réinventent la façon de faire du cinéma.

TERRITOIRE(S) FILM défend des créatifs qui ont une forte vision du monde. Ceux qui n'ont ni limites ni frontières et possèdent une réelle liberté d'expression.

Pour Emilia, gagner « sa liberté de dire » passe avant tout par un travail acharné, une intégrité artistique préservée et l'expression d'une singularité.

La société s'est lancée avec le long métrage HEIS (CHRONIQUES) d'Anaïs Volpé. Le film remporte le prix du jury au festival du film de Los Angeles en 2016. Il sort en salle le 5 Avril 2017 et reste six mois à l'affiche. Le film est projeté dans de nombreux festivals (Rotterdam IFFR, Premiers Plans d'Angers, FIFIB Bordeaux...).

« Indemnes » est le nouveau projet de TERRITOIRE(S) FILM avec la même réalisatrice.



## note d'intention de la productrice

Anaïs est le genre d'artiste que l'on croise rarement. Elle est très spéciale car son art ne ressemble qu'à elle. Elle a cette ambivalence de pouvoir écrire des histoires construites et profondes tout en conservant la fraîcheur de sa jeunesse.

Ces écrits, bien que traitant de sujets durs sont emplis d'enthousiasme et d'espoir.

Elle transpire son art et écrit à partir de sa propre vie et ses expériences, avec une singularité visuelle qui ne ressemble qu'à elle. Elle ne triche pas, n'est pas « à la mode » ou dans une mouvance cinématographique. Son cinéma est unique et rare.

J'aime sincèrement notre collaboration. J'espère que vous apprécierez autant que moi son travail.



# la productrice



**Emilia Derou Bernal** est une actrice franco-espagnole née en France.

Sa première apparition devant une caméra est à Londres dans la série « Bad girls » à l'âge de 20 ans.

Puis elle quitte l'Angleterre pour se former au jeu dans la prestigieuse école madrilène CNC Cristina Rota.

À l'âge de 22 ans, elle écrit et joue dans un film expérimental au Mexique, sur la vie d'Antonin Artaud.

Elle intègre directement en deuxième année l'école de réalisation CLCF à Paris et travaille en parallèle avec des coachs d'acteur tels que Bob Mc Andrew ou Eric Viala.

Elle est repérée par le jeune réalisateur Djinn Carrénard qui lui confie le premier rôle féminin de son film DONOMA. Ce film guérilla dans le style de la nouvelle vague fait beaucoup parler de lui de par son incroyable liberté mais aussi son système de production. Le film est présenté à Cannes en 2010 et lance une nouvelle génération de comédiens et de cinéastes. Il est récompensé du prix Louis Delluc du meilleur premier film en 2011. Donoma est vendu à ARTE et fait un tour de France des salles de cinéma mais aussi des festivals du monde entier.

Emilia a joué depuis dans une dizaine de films indépendants. La plupart des projets dans lesquels elle joue sont présentés dans des festivals prestigieux (Cannes, Rotterdam, Busan...). Elle privilégie les films avec du sens et des propositions artistiques fortes. Son exigence dans ses choix mais aussi son investissement en terme de production lui permettent de siéger aux commissions de l'aide à l'écriture et la réécriture du CNC pendant deux ans.

C'est aussi une entrepreneuse née. Elle crée sa première entreprise en 2012, une start-up dans le e-commerce. Puis une seconde en 2016, TERRITOIRE(S) FILM, qui accompagne le premier long métrage de la réalisatrice Anaïs Volpé : Heis (chroniques). Le film a gagné le prix du jury au festival de Los Angeles en 2016 et est sorti en salle le 5 Avril 2017.

# crédits

## CASTING

Léo	ALEXANDRE DESANE
Mandy	EMILIA DEROU BERNAL
Max	MATTHIEU LONGATTE
Benni	GURWANN TRAN VAN GIE
Moha	WAFIK GHOMMIDH
Keija	ANTHONY PHO
La sœur de Max	JULIA MUGNIER
La mère de Moha	MAJIDA GHOMARI
Le curseur de la terreur	JONATHAN DEROU BERNAL
Le mari de Mandy	JULIEN DEBARD
Ami de Benni	FABIEN-MARIANO ORTIZ
Malik	GASPARD L.OBWOGE-DESANE

## ÉQUIPE TECHNIQUE

Chef opérateur	ALICE DESPLATS
Régisseur	JULIEN DEBARD
Assistant Régisseur	JONATHAN DEROU BERNAL
Maquillage	AMELIE JAVEGNY
Chef maquilleuse	ANAÏS VOLPÉ
Ingénieur du son	ELIE MITTELMANN
Monteur son - Sound design	
Musique originale	
Mixeur son	CHRISTOPHE LEROY
Étalonneur	JOHANN TÜR

COMMUNITY // January 27, 2019

## Watch It! Lessons I learned from phenomenal women in cinema at this year's IFFR

*Sometimes, the courage of being a woman lies in admitting that you need some inspiration to continue your journey. And that it won't come from binge-watching endless series on streaming services, or viewing only Hollywood blockbusters. For me, it's the lessons learned from intimate indie cinema that offer the way to a more serene life.*

By [E. Nina Rothe](#), Cultural Activist

'Indemnes' ('Unharméd') by Anaïs Volpé



Out of these three films I've wanted to highlight, Anaïs Volpé's 'Indemnes' is the only short narrative. But it belongs on this list as perfectly as any feature film because its message is simply grand.

Produced by the striking Emilia Derou Bernal who also stars in the film as Mandy, 'Indemnes' was born out of the filmmaker's need to process the global tragedies of terrorism that had been happening around her. When the final straw, a person in her close circle lost a loved one in that horrible Parisian night of Friday, the 13th November 2015, Volpé decided it was time to make her film.

In it, she replaces blood with glitter and allows victims of these attacks to be transported to "the Kingdom" — a mystical, dream-like setting where everyone wears a golden jacket. I loved Volpé's sense of style, as well as Derou Bernal's perfect presence in the film. And somehow, even the recent death of my best friend, in a situation much more "normal" than those depicted in the film, started to feel more acceptable after watching 'Indemnes'. That's why both the filmmaker and her producer/star are now part of my cinematic heroines lineup, to refer back to whenever I need to feel some strength and courage to keep going.

Ultimately, I believe what I watch, listen to and read is as important to my personal wellbeing as what I eat and the amount of sleep I get. In fact, it colors my dreams and I'd rather that my dreams be tinted with glitter and gold, and human heroines, than incomprehensible comic book like characters who need to blow up buildings and go on endless car chases to prove their worth. But that could just be me...

The International Film Festival Rotterdam runs through the 3rd of February, 2019.

## E. NINA ROTHE

Film. Fashion. Life.

Favorite movies only need apply. Life is too short to write about what you didn't enjoy.



Emilia Derou Bernal and Julien Debard in a still from Anaïs Volpé's 'Indemnes'

### Anaïs Volpé's 'Indemnes' reinvents the palette of tragedy at the International Film Festival Rotterdam

January 24, 2019

How do you personally survive tragedy, when it hits close to home?

It's a question that has played in my mind over and over in the last few months. Each of us has a distinct and very human way of dealing with personal tragedy, and none of it is wrong or right, I've figured out. It just is.

Filmmaker [Anaïs Volpé](#) says that her way of coping with terrorist attacks, which have hit very close to home, literally for the Parisian, is to turn blood into glitter and imagine that the victims have gone to a better place. We hear that time and time again, "they have gone to a better place now," but in Volpé's exquisite 'Indemnes' (which translates to "Unharméd") that better place is filled with color, beauty, peace and harmony. It's a beautiful view into the afterlife, complete with stylish golden jackets, from an artist who has had her own creative style from the get-go.

As her producer Emilia Derou Bernal says about Volpé, "She is very special. Her art belongs only to her... She is unique and precious. I sincerely love to work with that rare pearl."

Derou Bernal also plays Mandy in 'Indemnes' with a striking stage presence and a voice that stays with the viewer for days to come. The whole film actually occupies a very special place in my heart now, and I no longer see death and disaster as simply a tragedy, but also as a hopeful moving on. That's some power of cinema right there!

Following is an interview that I conducted with both the filmmaker and her producer, via email. I'll admit we have never met face to face, but I feel like we've all known each other for ages. You'll see, the interview will make you experience the same feeling. These women need to be on your cinematic radar, you'll hear about them often in the near future.

'Indemnes' premieres at IFFR on the 25th of January, but alas that screening is already sold out. There are indeed other chances throughout the festival to catch it, so [check out this link for tickets and all info](#).

# press

**Personally, I love that you're not afraid, Anaïs, of mixing such a serious theme of your film with a great, obvious love of fashion. And that wounds bleed glitter and in the Kingdom they wear gold jackets. Can you talk about the importance of the visual image in your work?**

**Anaïs Volpé:** Thank a lot, I am glad if you appreciated it. In fact, I am so so sad and shocked every time I hear or I read that there is a new terrorist attack somewhere, everywhere in the world, that I always want to convince myself that victims are safe now, in a good place and that they didn't suffer. It is, for me, a way to survive all this violence. That's why I wanted, in this short film, to escape the violence (by replacing blood by glitter for example) like my brain does every time I see this kind of horrible news. It's self-defense in a way, in order to face this reality. A violent and sad reality that I still don't accept, don't endorse. I suppose that glitters and gold jacket, here, are, in a certain way, my non-acceptance of this injustice and tragedy in the world. And also a way to assuage the anxiety of the situation, to spotlight the homage I want to pay to all the victims and to support all the families of the victims.

**Emilia, how did you become involved in this project?**

**Emilia Derou Bernal:** I discovered Anaïs's work on Facebook. I saw a one-minute video called 'Mars ou Twix', I loved the title so I clicked on it. At the end of the video I was crying. It was powerful and unique. My Facebook page was full so I couldn't add her. I created a second Facebook page just to get in touch with her. She was my only friend on that page. So I wrote to her what an amazing director she was going to be. She was young and I wanted her to know that everything is possible when you have her creative power. I also said that I wanted to act in her next movie even if it was a one-minute film. So we started our collaboration and since then we did a feature together and a series and this short. For the feature, we had no money so she did everything by herself. The feature won the jury prize in Los Angeles, we went there and spent an amazing time. When we got back to France, no producers or distributors wanted to release the movie. So I created my company TERRITOIRE(S) FILM in order to release it on theaters. The movie stayed six months in theaters and went to more than 30 cities around France. After that great challenge I decided to invest the sales profits into another project with her. She kept the same team so here we go again!

**Anaïs, where did the inspiration for your film come from? Can you disclose a bit of your secret without giving the subject of the film away?**



Filmmaker Anaïs Volpé

**Volpé:** First, the inspiration for this film comes, sadly, by the news in the world. I was always very removed when I saw terrorist attacks and for sure I was very sad when it touched Paris, many times in 2015. I felt concerned, shocked, devastated for all this young people who died just because they were at a concert or at a bar, in a restaurant... It happened in my town and also in my area, in the bars I used to go. Also, I was close to people who lost people during the attacks. It has been a very bad time for all of us. I didn't know what to do to support people who lost someone in this tragedy. I was speechless, because, honestly, I think we are not prepared for this. We don't know what to do, what to say. The situation is bigger than us at this moment. There are no words. Secondly, I use my work to express myself all the time as an artist. And, as I said previously, I needed to transform this violence and this tragedy in something more peaceful, in something powerful, strong and beautiful — the qualities of the victims. I wanted to do a film in order to pay homage to the victims and to find a way to speak to the ones who lost someone in a terrorist attack, because I never found the words when I was near to them during the shock.

And finally, I have made this film to tell people who have lost someone, how I am here for them and... I tried my best to allow them to imagine their loved ones in a very safe place.

**Emilia, as both the producer and an actress in 'Indemnes', how challenging was it to wear both of those hats, so to speak?**

# press

**Derou Bernal:** It is challenging because it is exhausting. You have two brains, the artist one and the CEO one. You switch from one to another so it is kind of schizophrenic. But at the end of the day you are in charge. As an actress-producer, you have no excuses: when you are lucky enough to work with such a director, the film has to be brilliant. The satisfying aspect is that you are no longer waiting for something or someone, you make things happen. If you are strong, you'll make it. It depends only on you. You feel that nothing is impossible and it gives hope and positive mind for everything in your life. The most important things are to keep faith, integrity and caring.

**Your film finds a way to explain the inexplicable. Anaïs how do you personally find such a positive message within tragedy?**

**Volpé:** Maybe we need all the time to transcend tragedy, it is a way to survive? Art is made for this, I suppose. For me I use art for this, and as a self defense. The situation of losing someone in a terrorist attack is so horrible and sad and this sadness is so much bigger than us that I had no words for this. The only solution was maybe to do a film. This is my action into this tragedy. And I don't think that's enough.



Indemnes Teaser from Anaïs Volpé on Vimeo.

**And Emilia, do you have a similar outlook about life?**

**Derou Bernal:** In order to survive the inexplicable you have no choice than to accept the darkness and embrace it. Then if you see life as a painting, each experience is a touch of color. Sometimes it is black or pink or gold. But each touch of color makes the painting more interesting, more complete. So your only perspective is to keep in mind that life can become shiny again. Not easy but life-saving. The best is yet to come.

**How do you think social media helps in dealing with human tragedies and how does it hurt us?**

**Volpé:** I think, like everything, there are good points and wrong limits by using social media in these kinds of tragedies.

First, the links that are created to find missing people is positive I think. They can communicate between them and create support between them easily.

But what I don't like is the people who put horrible comments about the tragedy or to give their point of view about the situation at a very inappropriate moment. That's the internet in general. Some people use it in a good way and others in a bad way...

**Derou Bernal:** Social media is a powerful tool. It can be deeply devastating on someone's life but also helpful.

It depends on your perspective. I believe that, used properly, it can help by giving a feeling of belonging, it can unify. Out of the trauma comes something of a catharsis.

But you need to be careful and understand that it is just a band-aid solution for a much bigger problem. Emotions and people are not real on social media, their lives are not real. We are not real... If you accept that, it is ok.

**What is it like to premiere a film in IFFR?**

**Volpé:** I am so happy because I really love and support IFFR. It's one of my favourite festivals in the world. The advantages are big because there are a lot of people and a very good Marketplace over here. Also, I like the vision of the director of the festival, Bero Beyer. And I really appreciate how some programmers do their best to program films. I think for example of the programmer Leo Soesanto, who is always sensitive of the artistic vision. I like his vision too. I am so happy to be part of IFFR again this time with a short film.

**Derou Bernal:** We already premiered Anaïs' feature film 'HEIS: Chroniques' at IFFR. It is one of my favorite festivals. You meet a lot of professionals at IFFR in an informal atmosphere. Movies selected are always extremely interesting.